

Soirée JP sur « La Mission »

- Tour de table sur la mission
 - Quelques premiers éléments sur la mission, en s'appuyant sur les Evangiles
 - Echanges
 - Topo et éléments sur la mission, par père Jean-Luc Brunin
-

1. Tour de table

Chacun note sur un post-it ce qu'est la mission pour lui, et choisit une image qui lui parle de la mission et pourquoi.

La mission c'est semer la parole. Emporte une responsabilité.

Image : Voile vers un horizon.

La mission en général c'est quelqu'un qui nous demande de faire quelque chose. La mission au sens chrétien, c'est être témoin de l'amour de Dieu.

Image : une oreille car nécessite d'être à l'écoute

La mission c'est aller vers quelqu'un, proposer le Christ. Nécessite de ne pas se positionner. Image : le recouvrement de Jésus au temple : et tout le monde sidéré de voir ce petit enfant qui enseigne.

La mission : on est appelé et envoyé en mission. Elle peut prendre une multitude de formes, du petit geste dans la rue à une mission de plusieurs années.

Image : La Pentecôte où les disciples sont réunis et envoyés pour « annoncer l'Evangile aux nations »

Image : Toboggan : on y va, on sait qu'on plonge dans la mission et s'y laisse entraîner

La mission c'est être au service. La mission se vit auprès de personnes. Avec écoute, humilité. Image : Don Bosco : résonne beaucoup sur la mission dans l'enseignement en particulier.

La mission c'est l'autre. C'est les personnes fragiles, l'humanitaire, le service à la personne, la famille, les amis. C'est prendre soin. Servir la vie. Accompagner, même dans la mort. Images : Soignant et personne âgée qui s'embrassent. Infirmière. Don d'organe. Photo d'un voyage humanitaire.

La mission c'est l'échange, le partage, l'ouverture, ne pas rester sur soi-même. Etre envoyé vers les autres. Apporter la Bonne Nouvelle.

Images : JMJ / Charles de Foucauld : plein de façons différentes d'être en mission !

La mission c'est soi-même.

Image : 5 émoticônes (en écho avec le confinement nous a poussé à trouver d'autres moyens de rester en lien). Flèche : il faut sortir de soi-même. Oreille : écoute des plus faibles. Hautparleur : être un porte-voix. Cœur : amour pour qui que ce soit. Smiley : Joie

La mission c'est proclamer la Bonne Nouvelle autour de soi et via des formes innombrables.

C'est pour l'autre et pour soi : ce à quoi on aspire c'est cheminer vers la Sainteté.

Image : quelqu'un sur un chemin avec un haut-parleur comme un annonceur et tous le rejoignent pour cheminer vers le Seigneur

La mission c'est sortir de soi pour partager le Christ.

Image : Pierre marchant sur l'eau : la mission peut nous entraîner dans des trucs fous comme marcher sur l'eau et c'est possible en ayant confiance dans le Christ. Ça plante si on ne regarde plus le Christ.

2. Quelques premiers éléments sur la mission...

□ On est ENVOYE en mission :

Introduction :

" En cette année, marquée par les souffrances et les défis causés par la pandémie de COVID-19, ce cheminement missionnaire de toute l'Eglise se poursuit à la lumière de la parole que nous trouvons dans le récit de la vocation du prophète Isaïe : " Me voici : envoie-moi ! " (Is 6, 8).

[...]

Nous sommes vraiment effrayés, désorientés et apeurés. La douleur et la mort nous font expérimenter notre fragilité humaine ; mais en même temps, nous reconnaissons que nous sommes tous habités par un profond désir de vie et de libération du mal. Dans ce contexte, l'appel à la mission, l'invitation à sortir de soi-même par amour de Dieu et du prochain, se présente comme une opportunité de partage, de service, d'intercession. La mission, que Dieu confie à chacun, fait passer du moi peureux et fermé au moi retrouvé et renouvelé par le don de soi. "

(Message du Pape François pour la journée mondiale des missions, 31 mai 2020, Solennité de la Pentecôte)

Premier appel des Apôtres :

" Alors il appela les douze, et il commença à les envoyer deux à deux, en leur donnant pouvoir sur les esprits impurs. " (Mc 6, 7)

Les 12 Apôtres sont choisis par Jésus. Le nombre de douze évoque les douze tribus d'Israël. Ils représentent le peuple de la nouvelle Loi, de la nouvelle Alliance, tel qu'il sera rassemblé par Dieu à la fin de temps.

Ils sont envoyés pour la première fois, riche d'un grand enseignement pour les fois suivantes. L'Apôtre ne part pas seul mais avec un autre et chacun reçoit ainsi de l'autre une présence accompagnatrice qui l'aide à prendre conscience de qu'il vit lui-même.

Il part aussi avec un équipement sommaire (sans bagage, sans argent), des indications, des consignes, toute une méthodologie et les procédures pour se comporter selon la manière dont ils sont accueillis.

Ils reçoivent la finalité de la mission : l'appel universel à la conversion. Ils reçoivent aussi d'être envoyés, d'avoir reçu l'appel du Seigneur.

Pentecôte :

" Allez dans le monde entier. Proclamez la Bonne Nouvelle à toute la création. Celui qui croira et sera baptisé sera sauvé. "

(Mc 16, 15-16)

Nos textes de la Pentecôte invitent donc à former un seul corps dans le Christ par la grâce de notre baptême.

Mais ce corps n'est pas un corps statique, enfermé sur lui-même et replié sur l'Esprit qui l'anime. Nous nous mettons en mouvement. L'unité du corps est dynamique : " De même que le Père m'a envoyé, moi aussi je vous envoie. " (Jn 20, 21). Le don de l'Esprit est indissociable de l'envoi en mission pour le pardon des péchés. Le premier acteur de la mission est l'Esprit Saint et nous sommes ses instruments, faibles et pêcheurs.

Comme à Babel, Dieu envoie les hommes peupler la terre, comme à la Pentecôte, l'Esprit de Jésus (les deux mains du Père : l'Esprit Saint et le Christ) envoie les Chrétiens dans toutes les nations pour annoncer la Bonne Nouvelle du salut.

Eglise :

Et enfin l'Eglise, sacrement universel de l'amour de Dieu pour le monde, continue dans l'histoire de la mission de Jésus et nous envoie partout.

A travers notre témoignage de foi et l'annonce de l'Evangile, Dieu manifeste encore son amour et peut toucher et transformer les cœurs, les esprits, les corps, les sociétés et les cultures en tout lieu et en tout temps.

=> Comment la mission, qui est une réponse libre et consciente à l'appel de Dieu, peut-elle contribuer à la construction du Royaume des Cieux ?

□ La mission c'est participer à la CROISSANCE DU ROYAUME :

> "La mission des laïcs est d'orienter le monde entier vers le Royaume de Dieu", "Les laïcs ont la mission de s'engager dans la société afin que le Royaume de Dieu puisse croître parmi les hommes"

(Catéchisme de l'Eglise Catholique)

> Mais alors qu'est-ce que ce Royaume auquel il faut participer ? C'est à la fois une réalité présente, et une promesse. Jésus en parle dans les paraboles en Mt 13 à travers la parabole de l'ivraie, du grain de sénevé, du levain, du trésor dans un champ, de la perle précieuse, du filet de pêcheurs. Ça nous parle de quelque chose de précieux, ça nous parle de quelque chose qui grandit, qui croit. L'idée de croissance est très forte : être invités à participer à la croissance du Royaume de Dieu, c'est donc accepter qu'on n'impose par le Royaume, que ce n'est pas nous qui sauvons. Nous mettons simplement la main à la pâte de cette croissance. Nous mettons les mains dans le cambouis.

Donnons les moyens à Dieu de travailler plus loin que nous.

> Dans les passages de l'Evangile où Jésus envoie ses disciples en mission, il y a des éléments concrets qui reviennent : guérisons, expulsions des démons, remettre les péchés :

cf Mt 10, 1 "Jésus leur donna pouvoir sur les esprits impurs, de façon à expulser et à guérir toute maladie et toute langueur" Mt 10, 8 : "Guérissez les malades, ressuscitez les morts, purifiez les lépreux, expulsez les démons". Mc 16, 17 : "Et voici les signes qui accompagneront ceux qui auront cru : en mon nom ils chasseront les démons, ils parleront en langues nouvelles, ils saisiront des serpents, et s'ils boivent quelque poison mortel, il ne leur fera pas de mal ; ils imposeront les mains aux infirmes et ceux-ci seront guéris". > Ainsi, Jésus donne des moyens concrets (qui d'ailleurs sont imitation de ce qu'il n'a cessé de faire toute sa vie) pour participer au Royaume, pour être des signes qui disent que le "Règne de Dieu est justice, paix, joie dans l'Esprit Saint". Ainsi, participer au Royaume, c'est participer à faire croître plus de justice, de paix, de joie...

MAIS PLUS FONDAMENTALEMENT, le Royaume de Dieu, ce n'est pas juste l'idée d'un monde de justice, de paix, de joie (espèce de paradis où tout le monde serait heureux). Le Royaume c'est avant tout Jésus qui vient, c'est la relation rendue possible avec Dieu par le Christ et donc participer à la construction du Royaume, c'est annoncer ce Royaume, annoncer le Christ

□ La mission c'est l'ANNONCE du Christ :

- > « pour annoncer le message de compassion de Dieu »
- > Dans l'annonce, l'Eglise propose et n'impose rien. Respecter les cultures. L'annonce est aussi question d'ouverture.
- > « Sans porter atteinte au caractère inaltérable du Christ »
- > Mt : Apparition du ressuscité : « Allez donc, de toutes les nations faites des disciples » > Le baptême comme début de tout et source de cet appel à annoncer le Christ.
- > Il s'agit de porter le message de Dieu tel qu'il est, sans le réduire. C'est sa force.

3. Echanges...

J'ai été touché par ce que tu disais sur la mission et l'annonce ne s'impose pas. Elle est libre et sans contrainte. Et c'est ça qui fait sa force. Comme une grande sérénité. C'est chouette de connaître Dieu ! Sans aucune contrainte. Je suis heureux d'être chrétien chaque matin parce que personne ne me l'impose. Et en même temps comme un élan... poussé par cela.

Mais est-ce sans contrainte par rapport au baptême très jeune ?

Quelque chose de donné au baptême et confirmation comme choix libre...

Ce qui a été dit sur la mission touche à beaucoup de notions très fortes 'le royaume des cieux', 'le baptême', ... chacun mériterait une soirée en soi ! Par ailleurs, quelle différence entre l'évangélisation et la mission ?

La notion d'écoute de l'extérieur est très forte. Etre à l'écoute c'est quelque chose que j'ai redécouvert très récemment. La mission ne vient pas de toi : c'est quelqu'un d'extérieur qui t'y conduit. Or on n'est pas toujours appelé à faire ce qu'on veut... il faut alors faire confiance. L'image de Pierre est frappante pour cela. C'est le fondateur de l'Eglise et pourtant un vrai pêcheur !

Marquée par ce que tu as dit sur le fait qu'à la fois l'annonce n'a pas à réduire, maquiller, rendre séduisant le message du Christ. C'est un message puissant en soi...

Touchée par l'idée de « mettre la main à la pâte », du « levain dans la pâte ». Exemple avec le

Covid-19 à l'hôpital. Pour soutenir les équipes, des n° de téléphone d'écoute ont fleuri (associations, ARS, ...) mais les équipes ne les ont pas vraiment appelés. Par contre on a mis en place des équipes de psychologues qui avaient pour mission d'aller dans les équipes. Leur job était d'aller prendre le café avec les gens. C'est ceux qui sont allés dans les équipes (pas de message de la direction, etc.) et qui petit à petit en discutant avec chacun ont permis une libération de la parole. Ainsi, la mission : c'est aller voir les gens, s'adapter, écouter, dire. Il n'y a pas à avoir de grands messages même s'il faut avoir du fond.

Ce que tu soulignes c'est qu'il n'y a pas de mission sans un compagnonnage humain. La mission, la foi n'est pas une météorite qui tombe. Elle s'inscrit dans le vécu de personnes.

Dans les congrégations religieuses, la communauté confie une mission au religieux. Est-ce juste de considérer qu'on est envoyé en mission dans nos lieux de travail ? Il y a un peu quelque chose d'un auto-envoi...

La mission est à vivre là où on est inséré (travail, réseau d'amis, famille...). Etre missionnaire là où la vie nous place. Tu as choisi le lieu, mais ce qui est de l'ordre de l'envoi c'est l'être missionnaire du baptisé, pas le lieu.

4. **Topo et éléments sur la mission par père Jean-Luc Brunin**

Pendant longtemps la mission a été expliquée par la finale de Matthieu : « Allez, de toutes les nations faites des disciples ». La mission était comprise comme un mandat pour faire des baptisés et faire naître l'Eglise. Et géographiquement, cela concernait d'autres pays : cf. expositions missionnaires des ordres missionnaires, les « pays de mission » ...

Années 50's sort un livre « France, pays de mission ». Ah ? La France est un pays de mission. Dans l'Occident déchristianisé, lors du Concile Vatican II en particulier, l'Eglise a du réfléchir à ce qu'était la mission et ses fondements. Comment repenser la mission ?

Texte de Lumen Gentium □ Dieu souhaite avoir un peuple. Dans la mission, il y a l'enjeu d'intégration dans un peuple. Quand Dieu intervient pour sanctifier et sauver les hommes, il ne le fait pas individuellement, mais il fait pour un peuple. L'objectif de la mission c'est un peuple sanctifié.

Ainsi, je ne vais pas pour faire des chrétiens mais pour servir l'œuvre de Dieu qui est de faire naître un peuple : « l'ensemble de ceux qui regardent avec la foi vers Jésus ». C'est ceux que Dieu appelle à faire Eglise. Cette Eglise est « sacrement visible de cette unité salutaire » : elle dit quelque chose du Royaume : le Royaume, c'est là où le Christ est accueilli.

On peut avoir l'impression que le Royaume vient d'ailleurs. Mais sa matière première c'est les réalités humaines dans lesquelles on est engagé. La dynamique du Royaume c'est une dynamique d'unité, de construction de la fraternité.

St Cyprien disait : « De sa nature l'Eglise est missionnaire » : parce que vous faites Eglise, vous êtes en situation de mission.

St Irénée parle de la création du monde en parlant des « deux mains du Père » : le verbe et l'Esprit.

Le logos et le souffle. Le père façonne l'humanité avec ses deux mains. Et le Père envoie en mission le Fils et l'Esprit pour recréer sans cesse l'humanité en alliance avec lui. L'Eglise tire son origine de ce double envoi du Fils et de l'Esprit. Avec pour dessein une humanité unie, réconciliée, fraternelle. Le Royaume c'est le résultat de l'action du Fils et de l'Esprit sans cesse envoyés par le Père.

Quand on dit, baptise « Au nom du Père, du Fils et de l'Esprit » ce n'est pas une délégation de pouvoir « au nom de M. le Président ». C'est « dans le nom du Père, du Fils et de l'Esprit ». Ainsi, le chrétien entre (comme dans un toboggan) dans cette dynamique d'unité salutaire. On est donné au monde pour travailler, coopérer. L'Eglise est définie comme le sacrement de l'unité du genre humain et de l'homme avec Dieu. Tout baptisé est donc emporté inéluctablement dans ce mouvement de Dieu vers le monde.

Le basculement de Vatican II sur la mission est signifié par l'expérience des chrétiens en Algérie pendant la guerre civile. Cf. Pierre Claverie, moines de Thibérine confrontés à la question de « Pourquoi on reste ? » Est-ce simplement par solidarité ? parce qu'on veut être martyrs ? Non. On célèbre l'Eucharistie et le sacrement de réconciliation sur cette terre déchirée par la haine... ainsi on serait infidèle si on partait. Parce qu'on croit que Dieu ne cesse de faire mouvement avec ce peuple algérien : il continue de vouloir que ce peuple se rassemble. Etre au service de cette fraternité, au risque de notre vie. Quitter, ce serait comme si Dieu n'avait plus d'histoire avec ce peuple.

La mission du chrétien n'est pas seul, elle se vit toujours en Eglise. C'est en Eglise que s'inscrivent des signes pour le monde. C'est comme ça qu'on coopère à l'avènement du Royaume. On est envoyé là où on est pour être ferment du Royaume.

L'origine de la mission n'est pas dans notre décision d'être envoyé mais dans le toboggan du baptême : c'est Dieu qui nous entraîne, nous sommes emportés dans ce mouvement. Ainsi, l'Eglise est en sortie. Une Eglise confinée n'est pas l'Eglise du Christ.

Notre mission c'est notre être baptismal, pas un mandat qui nous est donné.